

rapport d'activité et revue de presse

ateliers, expositions, galerie de vente,
soutien à la création, édition

NegPos 2006

1 cours Némausus B103

30000 Nîmes

T : 09 54 13 22 72

M : 06 98 72 79 45

www.negpos.asso.fr

info@negpos.asso.fr



rapport d'activité

emplois, ateliers, diffusion, soutien à la création,
édition, galerie de vente de tirages photographiques
et d'oeuvres d'art visuel

Préambule

L'année 2006 a été pour NegPos celle du redressement.

Durant l'année 2005, la plupart des contrats (4/5, 2 contrats emploi jeune, 3 contrats emploi consolidé) sont arrivés à leur terme de différentes manières :

- Démission d'un contrat EJ (webmaster, administration courante) en avril 2005
- Démission d'un CEC en novembre 2005
- Licenciement économique d'un CEC en décembre 2005
- Fin de contrat d'un CEC en décembre 2005

L'association, vu l'état de ses finances en fin d'année 2005 avait un simple choix, soit poursuivre ses activités, soit les clôturer et se dissoudre. L'assemblée générale exceptionnelle de décembre 2005 a tout de même permis de dégager une mince majorité de voix contre la dissolution et de relancer la structure dans une nouvelle phase de son histoire.

À partir de cette décision, le salarié restant en emploi jeune, Johann Delacour et le président d'alors, fondateur de la structure, Patrice Loubon, ont peu à peu remis la structure en état de marche et permis de maintenir la programmation d'expositions et les ateliers dans les quartiers. Les frais locatifs ont été allégés par la réduction de l'espace loué. Le fait de ne créer aucun emploi durant les 8 premiers mois de l'année a participé à ce redressement. La charge de travail bénévole a parallèlement été multipliée d'une façon considérable. Un important apport financier personnel du président a aussi été nécessaire au paiement des cotisations sociales, d'une partie du licenciement économique et de certaines charges accumulées, sur le loyer 2004 par exemple.

Mais c'est surtout à partir de septembre 2006, par la création de deux emplois à mi-temps, que l'association reprend vraiment le chemin d'une activité intense et dynamique.

Emplois

Comme il vient d'être dit auparavant, le contrôle et la relance de l'emploi ont été en 2006, les préoccupations majeures de l'association. Le seul contrat emploi jeune demeurant encore est arrivé à son terme au 30 septembre. C'est à travers les nouveaux dispositifs de l'emploi aidé lancés par le gouvernement et relayés par le département du Gard, que la structure a pu bénéficier de la création d'un contrat d'avenir attribué au fondateur-directeur de la structure. Un financement du Fond Social Européen obtenu par celui-ci en août 2006, a permis la mise en place d'un autre mi-temps sur un deuxième contrat à durée déterminée d'un an.

Les contrats ont été ouverts au 1er septembre et ont à la fois permis d'assurer la transition et d'affirmer le redémarrage du projet.

Les ateliers dans les quartiers

Ils se sont déroulés dans les quartiers traditionnellement fréquentés par NegPos : Route d'Arles et Mas de Mingue.

Route d'Arles

- un atelier argentique n/b a été conduit dans l'atelier de Bienvenue à Bord au Némausus par Serge Charreyre (bénévole) et Johann Delacour de janvier à juin avec deux rendez-vous l'après-midi et le soir de chaque jeudi. Il a débouché en juin sur une exposition collective dans la galerie de Bienvenue à Bord.

Public touché : 5 personnes adultes (3 femmes, 2 hommes) en difficulté d'insertion, en reformulation de projet professionnel ou simplement en quête de savoir.

- un atelier juxtaposant les techniques numérique (prise de vue, retouche d'image, effets et impression) et argentique (prise de vue sténopé, développement en chambre noire) a été mené au collège Bigot par Emmanuel Audibert et Johann Delacour durant les premiers quinze jours de juillet. Le matériel produit a été en grande partie laissé au collège en vue d'une exposition prévue à la rentrée.

Public touché : environ 25 collégiens pré-adolescents, moitié filles et garçons.

- un atelier argentique n/b a été reconduit de la rentrée d'octobre à décembre, toujours à Bienvenue à Bord.

Public touché : 6 personnes adultes (3 femmes, 3 hommes) en difficulté d'insertion, en reformulation de projet professionnel ou simplement en quête de savoir.

- un atelier de sensibilisation au laboratoire n/b à travers la réalisation de " rayogrammes " a été mis en place à la demande de l'association Quartier Libre pour un public de 12 enfants (filles et garçons de 6 à 11 ans) récemment arrivés en France, l'exposition de leurs travaux s'est déroulé le 20 décembre dans les locaux de Quartier Libre, rue Richelieu.

Mas de Mingue

- un atelier de photographie argentique couleur et numérique de trois semaines conduit par Patrice Loubon et Emmanuel Audibert avec la mise en place d'un diaporama sonorisé conçu par les enfants sur la base de prises de vue réalisées durant les trois semaines en reportage dans le quartier ou dans l'intimité de leur famille et groupes d'amis.

Public touché : une dizaine de jeunes pré-adolescents du quartier

- le vidéomaton, un témoignage vidéo pour le futur, a été mis en place à l'issue des trois semaines d'atelier. Chaque enfant qui le souhaitait pouvait laisser un message au contenu libre. L'ensemble sera monté et diffusé lors de la fête de quartier du printemps 2007.

Public touché : une dizaine de jeunes pré-adolescents du quartier

- une édition de cartes postales à partir des meilleures images faites par les participants durant les trois semaines d'ateliers. Les cartes ont été distribuées gratuitement pendant la fête de quartier du 23 septembre.

Public touché : quelques centaines de personnes du quartier venues participer à la fête

- un suivi photo de la journée de la fête de quartier du 23 septembre effectué par Emmanuel Audibert a permis de recueillir un important lot d'images qui sera monté en audiovisuel et montré durant la fête du quartier au printemps prochain.

La diffusion d'expositions

La reprise de la diffusion a été retardée par le déménagement étalé de janvier à février et la réinstallation de la structure dans un nouveau contexte qui l'oblige à trouver des lieux tiers disposés à accueillir sa programmation.

- **Regards sur la Ville** à la Maison du Département du 14 au 17 mars 2006
Exposition du travail en cours de Patrice Loubon
- **Gare aux bobines** à la galerie de Bienvenue à Bord du 24 mars au 20 avril 2006, collectif de photographes toulousains
- **Valparaiso 1950-1960** à la Milonga del Angel du 27 mai au 30 juin 2006, à l'ambassade du Chili à Berlin de novembre 2006 à janvier 2007, Antonio Quintana (1904-1972)
- **Faits et Fictions** durant la foire ArtéNim du 22 au 25 septembre 2006
Exposition collective rassemblant une vingtaine de participants
- **Chili vs Cuba** à la Milonga del Angel du 7 au 28 octobre 2006
Exposition collective de photographes cubains et chiliens
- **Images et Ville** dans plusieurs lieux de la ville (galerie de la Salamandre, Bienvenue à Bord, Maison des Initiatives, Cinéma Le Sémaphore, Centre Universitaire de Nîmes-Site Vauban) du 13 novembre au 15 décembre.
Rencontres sur le thème des relations des images et de la ville

Soutien à la création

Le soutien à la création s'est manifesté cette année sous deux formes.

Tout d'abord dans le cadre de la mission " Regards sur la Ville " où un groupe de 6 personnes a bénéficié d'un accompagnement personnalisé de janvier à octobre et d'un soutien financier à la production de son œuvre exposée en novembre à la galerie de la Salamandre.

Le deuxième soutien a porté sur l'invitation en résidence du photographe Bogdan Konopka durant les rencontres Images et Ville au mois de décembre. Cette première phase sera suivi de deux autres séjours en 2007. Les images réalisées seront montrées en novembre/décembre dans le cadre d'Images et Ville.

L'édition

Le premier projet d'édition de cette année a concerné la production de cartes postales en tant que supports de communication aux projets, expositions et réalisations des ateliers. Elles sont offertes au public.

Quelques 16 000 cartes ont été imprimées cette année.

Le second projet éditorial est la réédition de la revue Fotocitta que NegPos reprend à son compte depuis sa scission avec la Maison de la Photographie Méditerranée en produisant une nouvelle série directement liée à la promotion des activités de la structure et de ses photographes. Avec deux numéros sortis entre septembre et décembre 2006, imprimés chacun à 3000 exemplaires, la revue annonce 3 parutions annuelles.

La galerie de vente de tirages photographiques et d'œuvres d'art visuel

Dernier point et non des moindres, vu qu'il génère déjà son propre financement (une subvention du FSE-Communauté Européenne a permis de créer un emploi à mi-temps pour un an et d'accompagner les premiers pas de l'activité). Cette activité permettra nous l'espérons bientôt, de rendre autonome une partie des ressources de la structure.

Le projet de galerie de ventes de photographies et d'œuvres d'art visuel contemporain est un projet commercial qui fonctionne sur deux ressorts :

- une " niche " esthétique et spéculative (la nouvelle valeur artistique et marchande de l'image photographique),
- la proposition d'une offre qui, nous le supposons, rencontrera sa demande.

La galerie existe dans une situation de monopole régional. De plus, si la galerie NegPos produit régulièrement des expositions de photographies depuis bientôt dix ans sur le plan local, ses réseaux et sa reconnaissance s'étendent bien au-delà des limites départementales et régionales.

La structure véhicule des compétences, le porteur de projet dispose d'une solide expérience et de savoir en matière de photographie assimilée à la fois à une valeur culturelle mais aussi marchande. (investigation sur 2004-2005 qui débouche sur un mémoire de DESS à l'université de Lyon II)

Les expériences en matière de marché de l'art en région Languedoc-Roussillon sont appelées à se développer. Pour ne prendre que l'une de ses manifestations les plus saillante et prospère, depuis 7 ans déjà la foire " ArtéNîm " à laquelle la galerie NegPos a participé en septembre dernier acclimate le public à une autre forme de relation à l'art. Ce dernier n'est plus forcément celui que l'on contemple au sein du musée mais bien celui que l'on peut avoir chez soi à demeure, celui que l'on peut acheter et collectionner. Il est devenu une valeur marchande, éventuellement un investissement.

Partant à la conquête des marchés, la structure va continuer à développer sa participation à des foires et des salons, nationaux et internationaux, la production de ventes dans des contextes valorisants : hôtels de luxe, résidence de charmes.

La première année de développement du projet sera consacrée au montage d'un premier fond d'images (dépôt et achat) et à la communication-information sur le plan local de ce qu'est le marché de la photographie.

Le site internet existant (www.negpos.asso.fr) sera actualisé en fonction de ces nouvelles prérogatives, il assurera la visibilité de l'activité en devenant la vitrine.

Il sera aussi utilisé pour développer la vente " on line " à des prix plus accessibles.

Autre vitrine, bien concrète celle-là, le nouveau showroom de la galerie. Offrant un espace au sol de 60 m², il est le lieu privilégié pour recevoir de façon adaptée, les collectionneurs et autres amateurs d'image.

Un poste de permanent (assistant de direction) a été créé en septembre afin de lancer efficacement cette première phase.

Les affiches et supports des expos et évènements 2006

dans les quartiers...

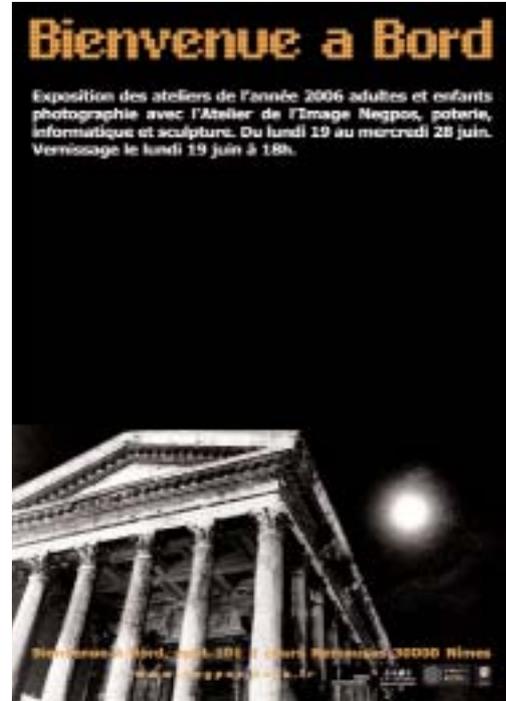
route d'Arles

collège Bigot

Bienvenue à Bord

Mas de Mingue

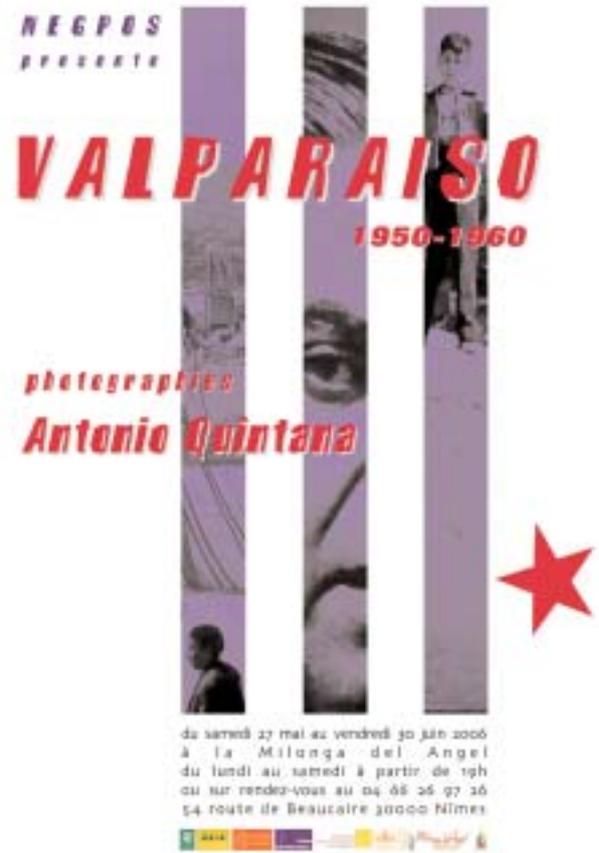
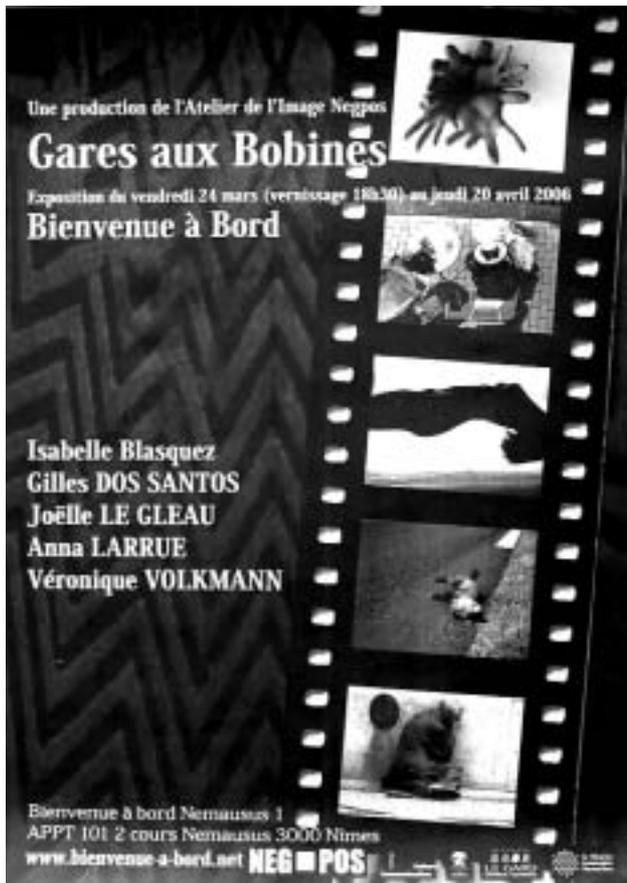
centre Jean Paulhan



photographie, multimédia, vidéo

gare aux bobines

antonio quintana



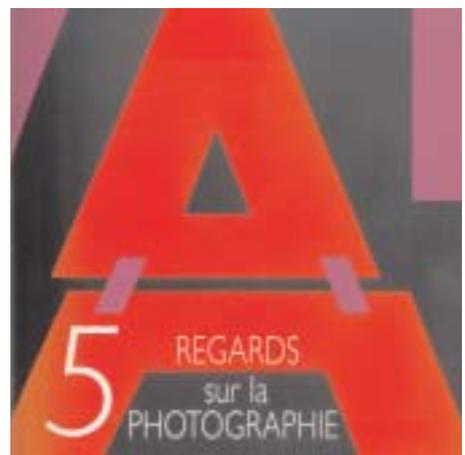
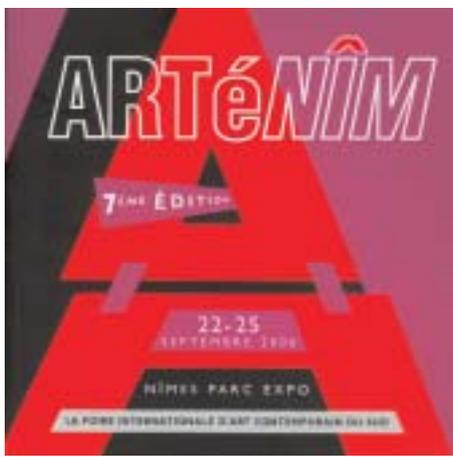
regards sur la ville

faits et fictions



Centre d'Art Contemporain, 23 Boulevard de l'Entrepreneuriat de Gard
 12, Place du 8 mai 1945 - 30000 Nîmes
 Tél : 04 66 26 30 40 - Fax : 04 66 94 07 18 - com@l'entrepreneuriat.fr
<http://gard.com-hoop>





chile vs cuba

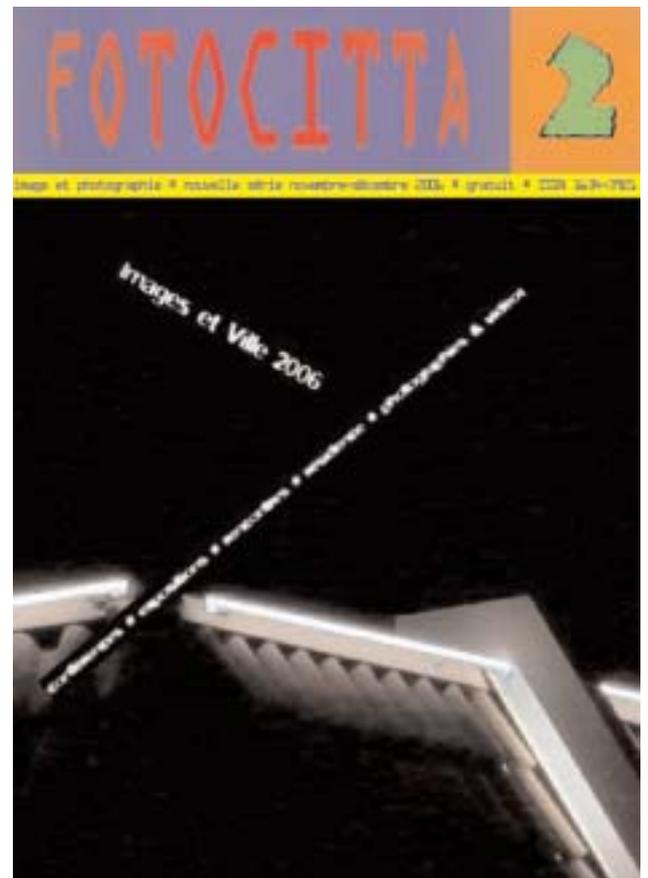
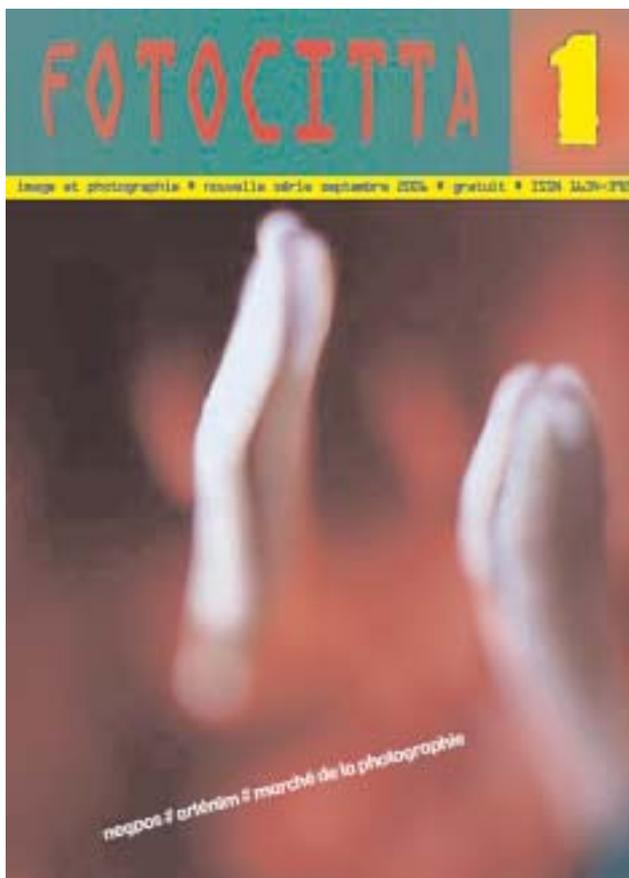
images et ville

CUBA VS CHILE



fotocitta # 1

fotocitta # 2



VALPARAISO

Valparaíso, Sitz des Kongresses, ist an einer malerischen und nach Norden offenen Bucht des Pazifischen Ozeans gelegen und zählt zu den schönsten Städten der Welt. Im Juli 2003 wurde der historische Stadtkern mit seiner Architektur aus der Kolonialzeit von der UNESCO zum Weltkulturerbe erklärt.

Die Bucht um Valparaíso war von den Changos bevölkert, einer ethnischen Gruppe, die sich der Fischerei und Landwirtschaft widmeten. Die Gründung der Stadt erfolgt im Jahr 1544 durch Juan Baulista Pastene.

Während der Kolonialzeit entwickelte sich die Stadt zunächst nur langsam und blieb ein kleines Dorf, auch wegen zahlreicher Überfälle von Piraten. Erst mit dem Ausbau der Handelsbeziehungen zu Großbritannien und den USA gegen Ende des 18. Jahrhunderts beschleunigte sich die Entwicklung. Vor der Eröffnung des Panama-Kanals war Valparaíso der erste größere Hafen, den Schiffe nach der Umlahrung von Kap Horn erreichten.

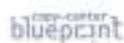
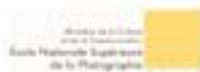
Deshalb war im 19. Jahrhundert diese Stadt die dominierende am südlichen Pazifik und neben San Francisco einer der bedeutendsten Häfen an der Westküste Amerikas. In der Zeit von 1850–1860 wurden die Börse der Stadt, die erste private Bank Chiles sowie die Feuerwehr gegründet. In denselben Zeitraum fällt die Eröffnung der Eisenbahnverbindung in die Hauptstadt Santiago de Chile.



Valparaíso

1950-1960

Fotografien von Antonio Quintana



revue de presse

déménagement, regards sur la ville, quintana, faits
et fictions, chile vs cuba, images et ville

Photo

Negpos, le refus du négatif...



Patrice LOUBON

Photographe, président de l'atelier Negpos

« Pourquoi on déménage »

L'atelier de l'image Negpos quitte ses locaux de la rue de la Casernette. Pourquoi ?

Nous ne pouvons plus assurer le paiement du loyer, 533 € par mois. Nous sommes toujours soutenus par la Drac, l'État, le conseil régional, le conseil général et la ville de Nîmes, mais la subvention du Département a diminué de 6 000 € en trois ans et nous attendons toujours celle de la Région. Ceci dit, notre gros handicap, c'est que le gouvernement a asséché les dispositifs d'aide à l'emploi dans le secteur culturel depuis 2002. Nous ne pouvons plus financer qu'un permanent, Johann Delacour, le responsable de la galerie.

Quand est né Negpos et quelles sont vos activités ?

Negpos est né en 1997 au sein du collectif Rakan, mais nous avons pris notre autonomie. Nous étions installés depuis quatre ans rue de la Casernette. Nous y avons organisé trente-six expositions, la dernière en date étant celle d'une Brésilienne, Lucia Guanaes. Nous avons aussi fait de la formation individuelle, mené des actions dans les quartiers à travers le Contrat de ville, accueilli des photographes en résidence, organisé d'autres expositions à Nîmes, Montpellier et à l'étranger, etc.

Avez-vous trouvé d'autres locaux ?

Nous louons un bureau au 70 bis, rue Notre-Dame. Nous sommes en contact avec Habitat du Gard pour trouver un lieu plus vaste. Par ailleurs, avec la Boutique de gestion, nous réfléchissons à un dispositif local d'accompagnement qui permettrait de développer une activité commerciale et serait source de revenus.

Contact : 06 98 72 79 45.



« Urba latina americana », photo de Patrice Loubon

PATRICE Loubon le père fondateur de l'atelier Negpos regarde assez positivement l'aventure photographique (et artistique) qui a fait ses premiers pas dans le célèbre Rakan avant de se fixer nouvellement baptisé Negpos rue de la casernette.

Aujourd'hui le changement de lieu est encore d'actualité, une occasion de poser la question de l'état des lieux à Patrice Loubon. En regrettant bien sûr ce départ lié à des problèmes financiers mais en soulignant encore une fois la beauté de cette dernière expo (« Frontières de la mer » remarquables photos de Lucia Guanaes), Patrice Loubon a décidé de ne pas sombrer dans la morosité même si son propre parcours d'artiste de talent est aussi traversé par des difficultés :

« Negpos se trouve à l'orée d'un nouveau cycle, le premier bien connu sous le nom de Rakan ayant fait long feu. En 2001, exit donc le Rakan suivi du fameux deuxième cycle Negpos rue de la Casernette qui prend également fin. Ce deuxième cycle était le juste moment pour transformer les activités du Rakan, une structure qui signait l'entrée dans une

vie collective, une vie de partage y compris dans l'art, la salle d'expo étant destinée à tous les artistes fréquentant le lieu. »

Après l'usure d'un partage existentiel et relationnel important, il fallait donc renaitre des cendres rakaniques : « Oui, Negpos est en fait une continuation de Rakan sans un contexte qui a été plusieurs fois contesté. L'intérêt de revoir les choses résidait dans la reprise des formations en augmentant le champ de la diffusion tout en soutenant la création c'est-à-dire montrer des œuvres d'artistes peu ou pas connus en développant une mission importante, celle de « Regard sur la ville. »

Les activités ont été en effet décuplées à la naissance de Negpos. Patrice Loubon souligne le rythme fou auquel se sont succédées les expo (une dizaine par an environ) : « C'était beaucoup trop car il faut considérer qu'un mois c'est une durée trop courte pour le public qui a besoin d'organiser son temps. On a donc revu et corrigé le rythme d'un mois à un mois et demi. »

Le bilan 2005 pourtant globalement positif sur le plan artistique est mis en

pièce par le système actuel : « celui de la mise en place par l'état des dispositifs d'emploi et celui de la baisse des aides majoré par la décentralisation et ses effets. Le conseil Général est singulièrement appauvri par la prise en charge du RMI. Résultat : les petites structures sont touchées et la culture au premier chef. Rappelons également que le Conseil régional a également baissé les subventions.

Pour donner un exemple qui nous touche ô combien, nous sommes toujours en attente de la subvention 2005 et nous sommes en janvier 2006. Pas étonnant que notre situation financière soit littéralement exsangue. L'abandon de ce lieu est donc justifié par l'incapacité de paiement du loyer. »

L'abandon de l'infrastructure ne signifie pas pour autant la fin de Negpos : « Dans le malheur, il faut rester positif. La configuration des locaux a il faut le préciser, souligné nos limites. Il n'est donc pas forcément négatif de se séparer du lieu pour s'ouvrir à d'autres horizons. C'est certes un moment dur mais qui va permettre un nouvel élan. Nous voulons demander une aide pour un local

à Habitat du Gard, 2006 sera donc une rampe de lancement pour un nouveau cycle ou nous comptons développer l'évènement festival « Imageville ». Dans ce cadre on souhaiterait avoir pour partenaire l'école des Beaux arts par le biais d'une invitation d'un photographe connu afin de tirer le festival vers le haut, en faire un outil de réflexion autour de la ville en insistant sur l'importance de se la représenter, de la voir. Chaque citoyen doit avoir cette réflexion car l'urbanisme et la manière dont on pense la ville conditionnent notre réflexion. Toutes les villes se donnent par trop à l'espace privé, transformant les centres villes en galeries commerciales alors qu'il pourrait y avoir des espaces vivants ou art et culture soient présents.

Deuxième point important : on a intégré les leçons du quinquennat Chirac ce qui nous pousse à développer une activité commerciale en liaison avec les subventions. Le projet commercial pour aider le projet culturel. » Affaire à suivre !

Propos recueillis par MAJ.LATORRE

Association : arrêt image sur Negpos

■ Cliché ? Negpos, l'atelier de l'image nîmois, a subi de plein fouet en 2005 l'effet de baisses de subventions et l'assèchement des dispositifs d'aide à l'emploi dans le secteur culturel. Negpos a donc viré de bord, géographique, quittant la rue de la Casernette et son loyer trop élevé pour un futur local à Richelieu : « un quartier plus populaire ». Patrice Loubon est président et porteur du projet Negpos. Mais ce n'est pas parce que le "sonnant et trébuchant" se fait rare que les idées désertent...

« Les expos photos se font hors les murs, la prochaine se tiendra le 24 mars au Nemausus, avec un collectif de filles : "Gare aux bobines". Cette "dispersion" permet d'aller à la conquête de nouveaux publics. Et cette année, je voudrais faire découvrir aux gens la photographie chilienne... » De même, ce n'est pas parce que Negpos n'a plus de locaux que les ateliers s'arrêtent : « ils sont maintenus dans les quartiers. » Et le festival 2006 d'Images et Ville se prépare doucement... « La vraie nouveauté, c'est mon



"Images et Ville" sera présenté à Nîmes en novembre 2006. Photo D.R.

idée de créer une galerie vente d'images, hyper intimiste, qui donnerait envie aux gens de s'offrir une photo comme ils s'offrent un tableau... en se disant qu'elle prendra encore

plus de valeur avec le temps. » À suivre. **E-M.L.**

Negpos lance un souhait appel à participation pour le projet Regards sur la ville. L'ensemble sera présenté durant le prochain festival Images et ville, en novembre. ☎ 06 98 72 79 45.

le Serrano n° 353 - jeudi 9 mars 2006 **IX**

Negpos dans le quartier

L'association Negpos qui a quitté voilà peu de temps, ses locaux de la rue de la Casernette a son bureau dans la rue Notre Dame. En restructuration, l'association qui regroupe des photographes issus de tous milieux a des projets plein les bras. A commencer par la création d'un laboratoire argentique dans le quartier Richelieu. A suivre.

la Marseillaise avril 2006

Photos à la Milonga del angel

Antonio Quintana : une œuvre à découvrir

CETTE exposition d'Antonio Quintana vient de loin à tous les sens du terme. D'abord parce que le Chili ce n'est pas la porte à côté. Ensuite parce que ce portrait de Valparaíso et de ses habitants tiré entre 1950 et 1960 par un photographe hélas victime pour des raisons historiques de confidentialité, il fallait le dénicher.

Patrice Loubon, téméraire père fondateur de Negpos allait faire le nécessaire sans s'arrêter en chemin mais en frappant à toutes les portes pour que cette œuvre colossale qui dormait sous forme de fragiles négatifs puisse enfin voir le jour.

La première porte était toute voisine, s'agissant du directeur et sous-directeur de l'école nationale de photographie d'Arles, messieurs Patrick Talbot et Patrick Clanet.

Pour la deuxième, il fallait traverser les mers, aller à la rencontre de José Moreno Fabbrì, directeur des archives Andres Bello de l'Université de Santiago au Chili qui détenait ces merveilles de négatifs.

Mais Patrice Loubon n'a pas cessé ici et là de rencontrer artistes, Sergio Larrain disciple de Cartier-Bresson ou des directeurs motivés comme Roberto Montandon, chef du laboratoire Central de photographie et Microfilm de l'université du Chili lesquels ont aussi soutenu le projet, celui de redonner vie à ces archives photographiques.

Douceur et poésie de l'œuvre de Quintana

C'est cette partie là qui nous arrive : un regard tendre sur les êtres, les hommes au travail, les enfants investis dans leurs jeux, les animaux tout proches et les choses, paysages urbains pour lesquels il est manifeste qu'Antonio Quintana éprouve une grande sympathie.

Ce n'est pas l'aspect très engagé de l'œuvre qui a été sélectionné. On sait en effet que Quintana était un grand militant, responsable syndical, ami de Pablo Neruda. Une grande partie de son travail photographique insiste sur la problématique sociale.

Sa préoccupation transparaît au travers de quelques clichés sur les pêcheurs réparant leurs filets, sur les petits marchands de fruits et légumes, sur les quartiers pauvres où des enfants nus jouent avec des bouts de bois, de fer et de ficelle. L'appareil photo qui reste



Les pêcheurs sous l'angle du photographe

pour l'homme autant que l'artiste une arme de combat montre et démontre le combat social tout en captant comme le pinceau d'un peintre la lumière, travaillant la profondeur de champ, changeant la perspective, soulignant un détail, signant un gros plan aussi révélateur qu'un visage buriné, des mains usées. Pointent aussi des sourires qui marquent le bonheur des retrouvailles vacancières en famille au bord de l'eau, avec les bébés dans les bras et les petits enfants penchés sur leur château de sable.

Des exils puis des retours créatifs

Il est pourtant certain qu'

Antonio Quintana n'a pas traversé que des événements heureux en cotoyant l'histoire de son pays. Entre 1948 et 1954, le régime de Gabriel González Videla le pousse à s'exiler suite à la déclaration de la « Ley maldita » qui réduisit les libertés démocratiques (et pas seulement au Chili mais en Argentine et Uruguay.) Les 50 ans de Neruda lui permettent de reprendre le chemin du Chili en 1954. De ce compagnonnage naît « Les pierres du Chili » (1965) un livre d'images et de poésie.

C'est à la fin des années 50 que le photographe co-ordonne avec son confrère Roberto Montandon la mission et l'exposition « El

Rostro de Chile » (le visage du Chili), exposition qui prend toute sa dimension en octobre 1964 lorsqu'elle est déployée grâce au talent d'une trentaine de photographes chiliens (dont le célèbre Sergio Larrain) dans le patio central de l'université. Sensiblement voisine d'une autre exposition aussi sensationnelle, celle d'Edward Steichen « The family of man », l'exposition fera le tour de la planète. Il est aujourd'hui triste de savoir que Quintana n'aura que peu de temps pour se réjouir de l'avènement de l'Unité populaire car il meurt en juin 1972.

Il n'aura pas la tristesse de vivre la terrible disparition d'Allende et avec lui, la chute de la démocratie naissante. Salvador Allende qui déclara lors des funérailles du photographe : « avec Antonio Quintana disparaît l'un des meilleurs d'entre nous. »

Et si s'est en effet tournée avec la mort de cet artiste une page de l'histoire de la photographie documentaire et sociale du Chili il n'est que juste que la photo et la vie renaissent sous cette forme inattendue et bien loin de son pays. Il est heureux que l'histoire réserve parfois de tels joyeux rebondissements surtout lorsque des hommes de bonne volonté se mettent à vouloir la rattraper et y arrivent enfin pour lui redonner justice, dignité, « positivité. »

M&J.LATORRE

Exposition à voir toutes affaires cessantes (elle se termine demain) dans un lieu qui l'encadre on ne peut mieux, à la Milonga del Angel, route de Beaucaire.





expo || **Il y a cinquante ans, Valparaíso** | L'atelier nimois NegPos s'est associé avec les archives Andres Bello de l'université du Chili pour revaloriser l'œuvre méconnue d'un photographe chilien majeur, Antonio Quintana. Ami de Pablo Neruda, ce professeur de physique-chimie se servait de la photographie pour combattre les inégalités. Ici, des images de vie quotidienne à Valparaíso. | « Valparaíso, 1950-1960, d'Antonio Quintana », La Milonga del Angel, 54, route de Beaucaire, Nîmes. Tél. : 06-60-86-97-26. A partir de 19 heures. Jusqu'au 1^{er} juillet.

- contact : agendaphoto@lemonde.fr

17 JUIN 2006 • LE MONDE • 9

Les expositions

NÎMES Valparaíso selon Antonio Quintana



Redécouvert par Patrice Loubon de Negpos dans des archives au Chili, Antonio Quintana photographié les rues de Valparaíso dans les années 50 et 60. Dans ce port mythique, l'ami de Neruda promène un œil humaniste sans pour autant oublier les recherches formelles. Les femmes sur les marchés, les jeux d'enfants, les pêcheurs rentrant au port... Quintana s'intéresse aux humbles, aux simples avec un regard tendre et respectueux. Jusqu'au 30 juin. Décrochage le 1^{er} juillet. Lun au sam, à partir de 19 h. Milonga, 54 route de Beaucaire, Nîmes. Entrée libre. ☎ 04 66 26 97 26.



ARTÉNIM 2006

Des instants privilégiés de rencontres et de découvertes...

Rendez-vous annuel des galeristes et éditeurs d'art, ARTÉNIM a su s'imposer au fil des ans comme pôle du marché de l'art du Sud de la France. Forte de son succès - 80 exposants nationaux et internationaux, 14 000 visiteurs - et de son savoir-faire, elle a entrepris d'enrichir son territoire d'action. En janvier s'est tenu le premier ARTÉNIM Grenoblois en collaboration avec Alpexpo. La seconde édition est annoncée pour février 2007. Ainsi par une action dynamique et innovante, par sa capacité à fédérer un réseau efficace et compétent de partenaires, ARTÉNIM participe plus que jamais au développement du marché de l'art en France et met tout en œuvre pour favoriser les rencontres entre exposants et amateurs d'art. Manifestation commerciale et artistique, ARTÉNIM a aussi pour objectif de s'ouvrir à un public large, initié ou neophyte. Les œuvres présentées par les exposants et les nombreuses propositions artistiques offrent à tous les visiteurs un moment privilégié de découverte de la création artistique.

Tour des cimaises d'ARTÉNIM 2006

Pour sa 7^e édition, au côté des nombreuses œuvres présentées par les exposants, ARTÉNIM accroche à ses cimaises des expositions inédites, peinture, gravure, photographie, des arts... Tandis que performance, installation et autres propositions insolites rythment la Nuit de l'Art. Avant-goût d'une manifestation créative et récréative.

« Faits et Fictions »
Galerie Negpos



Quoi de plus vrai que ce qui est photographié ? Mais quoi de plus abstrait que cette attestation du réel ? Plus qu'une confrontation entre deux champs de photographie, « Faits et Fictions », fait démonstration que les frontières entre photographie documentaire et photographie plasticienne sont poreuses. Avec deux œuvres représentatives de la photographie documentaire et de la photographie « plasticienne » d'Amérique Latine (Luc Guanaes, Rodrigo Gomez, Carl Garaicoa...) et d'Europe (Patri Zechmann, Ralf Nientzig...) la galerie Negpos pose la question de la relation que la photographie entretient avec le réel.

La Marseillaise

Photos,
installations,
présences

On entre plus
dans les faits et fic-
tions proposés par la galerie
que l'on connaît bien,
Negpos qui livre une belle

sélection de la photographie
documentaire d'Amérique
latine et plus particulière-
ment Cuba et le Chili. La

La Nuit de l'Art

Inaugurée cette année, la Nuit de l'Art est un moment festif rythmé par les propositions des exposants. Performance, signature, création in situ sont appelés à se succéder dans une ambiance chaleureuse propice aux rencontres. En guise de mise en bouche quelques révélations sur le contenu de cette nuit du 22 septembre : La confrontation des mots, de la musique et de la peinture par Lelçeti (galerie Jean Mari Laïki), la performance initiatique du peintre Arowsak, Ruben Mahoni (Galerie Arts Pluriels), une projection de vidéos et des diaporamas sur des artistes et photographes latino américains (galerie Negpos), une création in situ par le Collectif "Ras El Hamat", Les Ferailleurs, collectif d'artistes, pour la création de sculptures « métal » en direct live (Médias Forum)...

Hérault

JURIDIQUE & ECONOMIQUE

Tous les jeudis
Tout l'Hérault
N° 2594
14 SEPTEMBRE 2006

1,20 €

Officiellement habilité
à publier les annonces
légalés dans tout
le Département
de l'Hérault

La foire internationale
ARTéNIM réveille
l'art contemporain
Du 22 au 25 septembre 2006
au Parc Expo de Nîmes

publirédactionnel

Pleins feux sur la photographie

Photo, design... une évolution

Cette année, bien que la peinture et la sculpture soient évidemment à l'honneur, l'attention des visiteurs sera portée (notamment lors de la Nuit de l'Art) sur la photographie à travers cinq événements proposés par la CastanGalerie, la galerie NegPos, Gregory Foubia, l'Art Vues et la Galerie Albano Paris. La volonté des organisateurs d'ARTéNIM est de mettre l'accent sur la photo car de plus en plus de peintres se livrent à cet art (Jacques Bossier par exemple). La photo rassemble les groupes,



les jeunes. Selon eux, d'une certaine façon, elle permet de faire venir les gens à la peinture. Cette année, dans les foires et salons nationaux et internationaux, la photo était omniprésente, comme à Art Paris, où le public a pu redécouvrir le travail de Jacques Bossier. Le design ne sera pas en reste, et c'est également une nouveauté pour ARTéNIM, à travers les œuvres et objets singuliers proposés par la Galerie MAAD d'une façon générale, l'hybridation de la photo et du design à

ARTéNIM répond à une volonté d'ouverture de la Nîme à toutes les formes d'art

PATRICE LOUBON, photographe et directeur de la galerie nîmoise NEGPOS, présente l'exposition collective "FAITS ET FICTIONS" à ARTéNIM...

" La photographie revêt actuellement deux aspects : son origine est documentaire mais elle repose parfois la fiction dans le sens où elle peut ressembler d'une mise en scène (je pense notamment aux célèbres compositions de Cindy Sherman à partir des années 80) ou capter la théâtralité du réel. Inversement, une photo d'art, de par son lien insaisissable avec le réel, présente beaucoup de points communs avec lui, même si elle s'attache à son aspect esthétique. L'intérêt d'aborder le lien qui entretient la photographie avec le réel au sein d'une foire comme ARTéNIM est d'ordre pédagogique : l'exposition tente d'amener le public encore peu habitué à la photo à l'une des plus grandes problématiques de ce domaine. "Faits et Fictions" propose une large sélection de photographes documentaires ou d'expérimentation d'Amérique latine et d'Europe. Mon choix s'est porté sur l'Amérique latine du fait de mon parcours personnel, puisque j'ai parcouru et photographié Cuba depuis 1991, le Chili depuis 1997, sans oublier le Mexique, l'Équateur... À mon sens, ce qui fait la particularité de l'Amérique latine, c'est le réalisme magique de Gabriel García Márquez. Le réel livre une fantasmagorie. Les œuvres sont à la fois réelles et imaginaires, magiques... Parmi les 20 photographes présentés par NegPos à ARTéNIM, j'évoquerai la Française Marie MELETOPOULOS, qui, par le procédé de la macrophotographie, saute des sortes de mondes imperceptibles à partir d'objets du quotidien (boîtes à lettres, rouleaux de fil de fer...) : la photo semble abstraite mais quand l'œil



Lucia Guanaes - Galerie NegPos

s'acclimate à l'œuvre, il retrouve le réel derrière. Ou le travail de Lucia GUANAES, dont les photos documentaires prises au Brésil, de par leur atmosphère fantomatique, rejoignent la fiction. J'exposerai également des œuvres personnelles qui ont servi de base à la création de broderies par un groupe de femmes chiliennes : mes photos seront donc présentées à côté des broderies qu'elles ont inspirées. Les prix des photographies proposées à ARTéNIM seront compris dans une fourchette allant de 180 à 1 500 €."

ÉVÉNEMENTS

A R T É N I M

Depuis les années 90, en investissant les réseaux de diffusion, la photographie a conquis une place importante dans le marché de l'art. La 7^e Édition d'ARTéNIM lui porte un « regard » particulier en lui consacrant trois expositions : « Faits et Fictions », une exposition collective en deux volets de la galerie Negpos. Le premier est consacré à la photographie documentaire rassemble des photographes européens et d'Amérique latine (Patrick Zachmann, Raul Canibano, Lucia Guanaes, etc.). Le second aborde la photographie utilisée comme élément de la création (Carlos Garaicoa, Franck Cailliet, etc.).

LES TEMPS D'ARTS

INFORMATIONS - ARTS VISUELS - PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

GAZETTE ÉCONOMIQUE & CULTURELLE

Officiellement désignée pour la publication d'Avances Légales sur l'ensemble du Département de l'Nîmes

Nîmes fait sa foire à l'art : ARTéNIM Mardi 12 septembre 2006 - N° 129



► À gauche : Raul Carilena, "Autour d'Autour" - Galerie Negpos
► À droite : Negpos, Raul Carilena

Avec « Faits et fictions », la galerie Negpos présente une exposition collective en deux volets dont le premier, consacré à la photographie documentaire, rassemble des photographes européens et d'Amérique Latine. Le second aborde la photographie utilisée comme élément de la création.



Art Tension septembre 2006

ARTéNIM 2006 « La » rencontre du Grand Sud

Après 7 ans d'existence, la foire d'art ARTéNIM s'impose comme carrefour incontournable de l'art contemporain (ou « d'aujourd'hui », si vous préférez) pour le grand sud de la France.

Son organisateur Didier Vesse a réussi la difficile conjugaison entre ouverture vers le grand public et ouverture vers une création exigeante quant à l'inventivité et la qualité.

le tout dans une atmosphère agréable et une effervescence multidirectionnelle.

La « Nuit de l'art » notamment, qui aura lieu le 23 septembre à partir de 18 heures offrira quantité d'animations, happenings et performances proposées par les galeries et les artistes exposant.

Un « Regard » appuyé sur la photographie avec le BTK Project de Jacques Bosser à la galerie Castan, « Faits et fictions » à la galerie NegPos, « Sef Kiss » à la galerie Maad, etc.

Des expositions inédites de l'excellent Patrick Loste à la galerie Bucciali et du fameux graphiste Speedy Graphito chez Art Partner Galerie. Bravo Didier Vesse ! vous avez donné à Nîmes ce que chaque grande ville de France s'honorerait d'avoir.

V.B.

■ ARTéNIM : Du 22 au 25 septembre
Parc des expositions - 230, avenue du Languedoc - BP 44006 - 30918 Nîmes cedex 2
Tél 04 66 84 93 39 - www.artenim.com

Un certain regard

Depuis la fin des années 80, la photographie a largement intégré les lieux de diffusion traditionnels du marché de l'art, galeries, foires d'art contemporain, ou ventes aux enchères. **ANTONIN** nous offre cette année trois expositions, un témoignage de sa diversité et de ses inventivités.

sur la photographie

La Nuit de l'art à Arténim

Cette année, Arténim se couche tard ! Pour sa septième édition, du vendredi 22 au lundi 26 septembre au Parc des expositions, la Foire internationale d'art contemporain du Sud organise sa première Nuit de l'art, le vendredi de 18h à 22h. *"Une occasion pour les exposants d'animer leur stand au gré de leur fantaisie"*, souligne Didier Vesse, commissaire général d'Arténim.

Performance

Les visiteurs sont invités à flâner dans les allées, attirés par une musique, une lumière, un mouvement. Ainsi, la galerie Jean-Marc Laïk de Koblenz, en Allemagne, donne carte blanche au plasticien montpelliérain Leklet. Il présente une performance poétique et musicale, accompagné par un musicien et un acteur. La galerie nîmoise Negpos donne à voir une sélection de vidéos et de diaporamas présentant des artistes latino-américains, ainsi qu'un panorama de la photographie du Chili au XX^e siècle.

Toiles grand format

À l'extérieur, le collectif Ras El Hanut et des plasticiens régionaux laissent libre court à leur inspiration dans une œuvre collective sur des toiles grand format, tandis que les Fer'Ailleurs, un collectif de peintres, sculpteurs et décorateurs, réalisent des sculptures "métal" en public. Didier Vesse espère ainsi toucher un nouveau public, sensible à une présentation plus festive de l'art contemporain.

CLAIRISABELLE VAUCONSANT

Faits et fictions

Le lieu qui vivait la photographie en son temps depuis son invention l'histoire de sa création. Que de plus est que ce qui est photographie ? Mais quel est plus intéressant que cette question de soi ? Du Pays d'Alsace, Roger est une photographie de soi ou plutôt de soi-même et de l'histoire, et le titre en sonde du monde photographique par Jeff Wall... La photographie est toujours devenue et toujours quelque chose de plus. Si le style de montage revendique l'absence de l'appareil, il donne pourtant à voir celui qui, à un moment précis, dans un temps et un espace précis, a déclenché la prise de vue.

Naz Neg, des les années 80, a exploré la photographie depuis son création afin d'en extraire toutes les possibilités plastiques, mais l'importance de la photographie photographique, aussi documentée par les collages et l'histoire de l'art, est restée à l'œuvre des artistes. Néanmoins, dans les années 90, les artistes ont commencé à s'intéresser à la photographie documentaire, la photographie plastique est devenue plus complexe. Cindy Sherman évoque les événements qui ont conduit à l'art par des séries photographiques (séries à l'œuvre) que documentent, les jeux photographiques, séquences et les artistes de Naz Neg, ou encore les œuvres de l'artiste et l'œuvre de Jeff Wall.

Plus qu'une reconstitution entre deux images de la photographie, faits et fictions, les deux documents que les artistes ont produits et que la séquence de la création photographique fait de sa diversité. La photographie et l'histoire, Robert Adams nous offre à travers plusieurs images photographiques, à l'œuvre, également, comme la scène photographique qui nous permet d'observer à notre tour le monde. L'œuvre de Naz Neg, document de la galerie Negpos conçue de l'exposition.

Faits et fictions expositions collectives proposées par la Galerie Negpos, Nîmes. Les exposants, David Laibson, Eddy Gonzalez, Gazon Gonzalez, Jean-Marc Laïk, Roberto Meyer, Carlos Gonzalez (Chili), Andrei Con, Alex Van, Pat Erasmie, Rodrigo Gomez, Gerardo Perez, Gerardo Yekel Chilo, Roberto Diaz (Mexique), Luis Gonzalez, Susana Patricia Ramirez (Argentine), Magomed Samir Galil, Robert Loubon, Marie-Madeleine (France), Sébastien Niverville.



JEFF WALL (1980)



CINDY SHERMAN (1983)



ROBERT ADAMS (1980)

La nuit de l'Art, vendredi

Une longue soirée émaillée d'animations concoctées par les exposants, vendredi à 18 h. Carte blanche au plasticien Leklet, performance initiatique de Makosi, docu de Loubon pour NegPos, réalisations in situ pour Béziers Média Forum ou encore les sculptures métal des Fer'Ailleurs...

La Gazette de Nîmes septembre 2006

La destination

Photo 2 Faits et fictions

8 Une exposition collective en deux volets de la galerie nîmoise Negpos. Le premier, consacré à la photo documentaire, rassemble des photographes de terrain européens et d'Amérique latine alors que le second aborde la photo utilisée comme élément de la création. Une réflexion sur faits et fiction.



Divers

VENTE DE PHOTOS

Negpos inaugure son showroom avec une grande vente de photos : vintages, raretés, livres et revues.

14 h-20 h. Némausus, Bât B, apt 103, av. G. Leclerc, Nîmes. Entrée libre.
☎ 06 98 72 79 45.

14 n° 66 - 22 décembre 2006 *Midi Loisirs*

JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE



Grande vente de photographies originales et d'œuvres d'art visuel, éditions limitées, vintage, raretés, livres et revues.

Jusqu'au 24 décembre au nouveau showroom de la galerie NegPos Atelier de l'Image, 1 cours Némausus Bât. B Apt 103, avenue Général-Leclerc 30000 Nîmes - Tél. 06 98 72 79 45.

La Gazette n° 394-395 - Du 22 décembre 2006 au 4 janvier 2007

La Gazette n° 394-395 - Du 22 décembre 2006 au 4 janvier 2007

Brèves de culture

VENTE DE PHOTOGRAPHIES

La galerie NegPos-Atelier de l'Image organise une grande vente de photographies originales et d'œuvres d'art visuel jusqu'au dimanche 24 décembre de 14h à 20h : éditions limitées, vintages, raretés, livres et revues... Dans son nouveau showroom, 1 cours Némausus, Bat B, Apt 103, av. Général-Leclerc. Rens. 06 98 72 79 45 ou www.negpos.asso.fr/actua.html

NÎMES

6

Samedi 23 décembre 2006

Collection **Un nouveau moyen d'aborder la photo d'art**

Un pari photographique. C'est en ces termes que Patrice Loubon, le directeur de la structure associative Negpos, décrit l'ouverture pour les fêtes de fin d'année de sa nouvelle galerie, basée essentiellement sur la photo d'art, dans un appartement-atelier du cours Némausus. « Nous cherchons à développer un nouveau concept de galerie, plus axé sur la visite et la vente sur rendez-vous, dans un cadre un peu intime, d'œuvres d'artistes venant du monde entier », explique Patrice Loubon.

Cette façon de faire, plutôt réservée habituellement à la région parisienne, en est à ses balbutiements en province. Ce qui n'effraie pas plus que ça notre homme, lui aussi photographe à ses heures. « Negpos a organisé une quarantaine d'expositions entre 2001 et 2006. Avec l'explosion du marché de la photographie, nous cherchons même à nous développer aux États-Unis. Notre projet est également soutenu financièrement par la Communauté européenne, même si nous dépendons en grande partie des donateurs privés, ce qui est assez difficile à trouver en France, au contraire de ce qui se fait dans les pays



Patrice Loubon présente une photographie du Chilien Claudio Perez illustrant le désert Atacama.

anglo-saxons. »

Cherchant une ouverture sur le marché mondial de la photo de collection, c'est cependant bien à Nîmes que Negpos expose ses dernières acquisitions, avec un accent sud-américain. « Nous avons des photographies du Chilien Antonio Quintara, de Carlos Garaicoa ou de Miguelina Rivera de Saint-Domingue, mais aussi de François comme Emmanuel Audibert ou

Patrick Zachmann. »

Tout cela donne un ensemble hétéroclite, avec les paysages désertiques de la Patagonie côtoyant les gros plans dérontants de la Nîmoise Marie Mélétopoulos. La couleur se mélange avec le noir et blanc, les portraits avec les photos-montages. « Negpos est en recherche constante de nouvelles photographies, continue Patrice Loubon. De celles qui ont ce petit "plus" qui en

fait une œuvre d'art à part entière. » Apporter un nouveau regard sur la photo, en innovant dans les moyens de diffusions, tel est le credo de Negpos. ■

Photo Stéphane BARBER

► Galerie Negpos, cours Némausus, jusqu'à demain, de 14 heures à 20 heures. www.negpos.asso.fr.

Cuba et Chili sous l'objectif



AVEC la complicité de la Milonga del Angel, « LA Tangueria » nimoise, présente une exposition des plus rares : « Cuba vs Chile », qui permet la découverte d'un panel de photographes cubains et

chiliens parmi les plus en vue actuellement. Le Chili qui a vécu de 1973 à 1988 sous le régime de fer de Pinochet, s'est peu à peu émancipé des marques posées par la dictature. La photographie chi-

lienne a connu une histoire faite de ruptures et d'engagement politique. Elle connaît un processus d'émancipation. La jeune création rejoint ce qu'il se fait de mieux sur le plan international. Les « rescapés » des années 80 ont peu à peu infléchi leur production de façon à intégrer plus de distance avec le réel, initiant la forme documentaire à la lisière de la photographie vécue comme véritable art contemporain. L'histoire politique de Cuba est en « pause » depuis 1959. Esthétiquement il en va de même pour la production photographique. Arrêtée selon les principes de la photo moderne en noir et blanc, telle qu'elle fut fortement installée par les équivalents nationaux que sont Korda ou Raul Corrales, d'Henri Cartier Bresson et des photographes de l'agence Magnum, la photographie documentaire

cubaine se définit par une esthétique uniforme. Les auteurs ne se différencient que par la qualité et le nombre d'images qu'ils produisent. Pas, ou peu, de « style » personnel. Pourtant, cette photographie malgré son côté « désuet », mais grâce à sa cohérence, parvient à dessiner des allusions subtilement critiques à propos de la société. Tout cela est parfaitement lisible dans cette remarquable expo qui de la Patagonie aux bordels cubains donne à l'image de forts accents poétiques : un cheval qui glisse sur un lac, un paysage étrange et mystérieux, des enfants qui jouent. Ville ou campagne l'objectif laisse le hasard (bien) faire les choses pour en rendre le noyau essentiel. Ouvert jusqu'au samedi 28 octobre 2006, du lundi au samedi (fermé le mercredi et le dimanche).

SAMEDI 7

À 19h : Cuba versus Chile, avec les photographes : Luis Bruzon, Raul Canibano, Andres Cruz, Eddy Garacoa, Gonzo Gonzales, Humberto Mayol, José Martí de Cuba et Alexis Diaz, Rodrigo Gomez, Miguel Navarro, Claudio Perez du Chili.



À La Milonga del Angel 54 route de Beaucaire. Tél. 06 60 86 97 26.

CUBA VS CHILI

Photographies. Jusqu'au 28 octobre. Lun, mar, jeu, ven, sam, à partir de 19 h. Milonga, 54 route de Beaucaire, Nîmes.

Midi Loisirs n° 55 - 6 octobre 2006 33

VERNISSAGES À ne pas manquer

Vendredi 6 octobre, à 19 h, photos de Pierre Schwartz à la chapelle des Capucins (place Saint-Louis, Aigues-Mortes). Samedi 7 octobre, 18 h 30, Françoise Gil et Jean-Pierre Boyer à L'Esquille (Le faubourg, Saint-Génès-de-Malgoirès). Samedi 7 octobre, à 19 h, Naggos (photo) présente Cuba Vs Chile à la Milonga del Angel (54 route de Beaucaire, Nîmes). Mardi 10 octobre, à 18 h 30, l'association Alespoir présente Galie Garcia (espace André-Chanson, salle Vinci, Ales).



Cuba vs Chile

à la Galerie Negpos

Après une présence remarquée sur la foire Artérim, poursuivant sa programmation "hors les murs", la Galerie NegPos propose en octobre avec la complicité de la Milonga del Angel, la « Tangueria » nîmoise, une exposition des plus rares : "Cuba vs Chile", qui permettra de découvrir un panel de photographes cubains et chiliens parmi les plus en vue actuellement. Alors pourquoi Cuba vs Chile ? Le Chili qui a vécu de 1973 à 1980 sous le régime de fer de Pinochet, s'est peu à peu émancipé des marques posées par la dictature, la démocratie a grandi et les chiliens ont en 2006 élu une femme, jeune, mère divorcée et attachée à la tête du pays. La photographie chilienne qui a connue une histoire marquée, faite de ruptures et d'engagement politique connaît un processus d'émancipation à l'identique. Pour ce qui est de Cuba, l'histoire politique du pays est comme on le sait en « pause » depuis l'année 1958. Esthétiquement il en va - en quelque sorte - de même pour la production photographique. Arrêtée selon les principes de la photographie moderne en noir et blanc, telle qu'elle fut fortement installée par les équivalents nationaux que sont Korda ou Raul Corrales, d'Henri Cartier Bresson et des photographes de l'agence Magnum, la photographie documentaire cubaine se délit par une esthétique assez uniforme. Les auteurs ne se différencient que par la qualité et le nombre d'images qu'ils produisent. Photographes participants : Luis Bruzon (Cuba), Raul Canibano (Cuba), Andres Cruz, Alexis Diaz (Chili), Eddy Garaicoa (Cuba), Rodrigo Gomez (Chili), Gonzo Gonzales (Cuba), Humberto Mayol (Cuba), José Martí (Cuba), Miguel Navarro (Chili), Claudio Perez (Chili).

Jusqu'au samedi 28 octobre à La Milonga del Angel - 54, route de Beaucaire à Nîmes. Tél. 06 60 86 97 26.



À L'AFFICHE

Jusqu'au 28 octobre, lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi à partir de 19h et sur rendez-vous à La Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Tél. 06 60 86 97 26 - 06 98 72 79 45.

Photographies à la Milonga

L'association nomade NegPos propose un combat en images, façon catcheurs "Cuba versus Chili" à la Milonga. En présentant de jeunes photographes contemporains : Luis Bruzon, Raul Canibano, Eddy Garaicoa, Gonzo Gonzales, Humberto Mayol, José Martí de Cuba, et Andres Cruz, Alexis Diaz, Rodrigo Gomez, Miguel Navarro (photo ci-dessous), Claudio Perez du Chili.

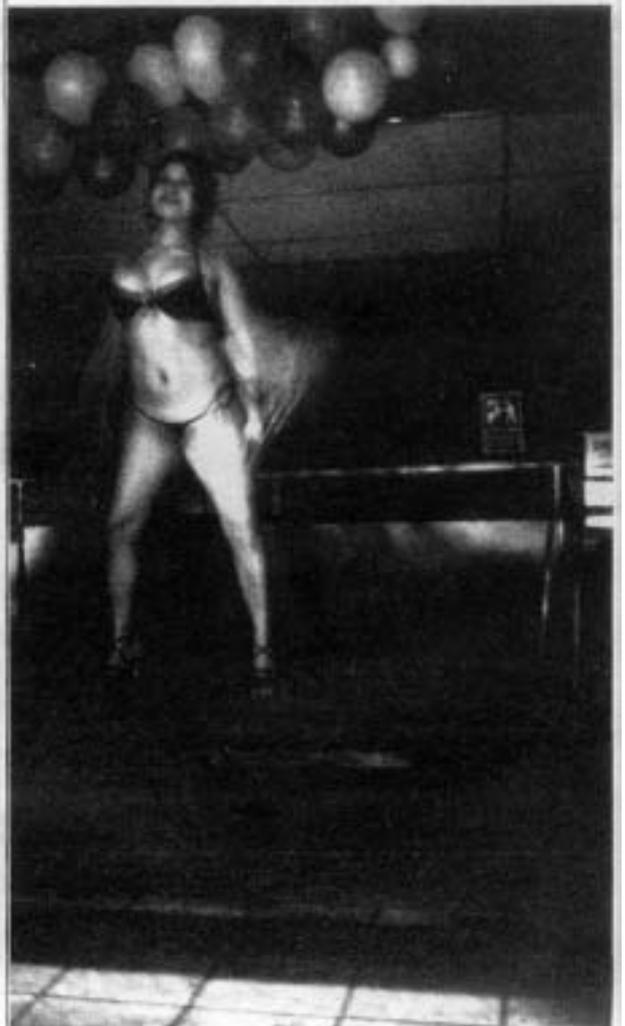
À travers les images exclusivement noir et blanc des Cubains, l'influence de la photographie de reportage des années 30 et 50 est présente, comme si le couvercle de la dictature de Castro avait arrêté le temps.

Chez les Chiliens, la dictature s'est terminée en 1989, le noir et blanc se fait rare, c'est la couleur qui prime avec une variété de thèmes liée à la diversité même du Chili, le rodéo au sud, les indiens au nord, et le travail de Miguel Navarro, axé sur les quartiers périphériques et pauvres des villes, comme on le voit dans l'image du "café con piernas", café avec jambes, genre de club avec gogo-danseuses.

À 20h, diaporama des grands moments de la photographie chilienne avec notamment l'association des photographes indépendants, A.F.I., très active de 1981 à 1994.

Les équipes sont formées, Patrice Loubon de NegPos prend les paris pour un combat à la loyale.

HÉLÈNE FABRE





» L'Atelier de l'Image Negpos invite les photographes qui souhaitent exposer un travail en commun sur Nîmes, l'espace urbain et ses habitants, à se manifester. L'ensemble de ces "Regards sur la ville" sera présenté durant le prochain festival "Images et ville" en novembre prochain. Un premier rendez-vous de préparation, conduit par Patrice

Loubon, se tient à Negpos, 70 bis rue Notre-Dame, le vendredi 20 janvier à partir de 18h.
Tél : 08 72 21 82 58 ou www.negpos.asso.fr

la Semaine de Nîmes janvier 2006

Mission photographique : Regards sur la ville 2006

Après le succès du 1er festival « Images et Ville », qui a présenté du 7 au 21 novembre à la chapelle des Jésuites le Collectif Transit et après la rencontre animée par Patrice Loubon autour de Lucia Guanaes à la galerie Negpos, le 28 novembre dernier, l'Atelier de l'Image Negpos se propose de ré-initier la mission « Regards sur la Ville » avec un appel à participation pour 2006.

L'objectif de la mission « Regards sur la Ville 2006 » reste comme à son origine, de réunir différentes propositions visuelles sur la ville de Nîmes sur l'esplanade urbain et les humains qui le peuplent. L'ensemble sera présenté durant le prochain Festival « Images et Ville » en Novembre 2006. Sont bienvenu(e)s tous les photographes qui souhaiteraient exposer un travail en commun ayant trait à la ville de Nîmes. La seule condition de participation à ce nouveau cycle sera de ne pas avoir participé plus de 3 fois aux missions précédentes. Cette nouvelle phase sera conduite par Patrice Loubon et le 1er rendez-vous de préparation aura lieu au nouveau local de l'association 70 bis rue Notre Dame 30 000 Nîmes le vendredi 20 janvier à partir de 18h

la Marseillaise janvier 2006

N°244 novembre 2006

AGENDA EXPOSITIONS

20

EXPOSITIONS

Comprendre pour décoder

Initiée par la Galerie Negpos Atelier de l'Image, la manifestation Images et ville, dont c'est la 2^e édition, est une émanation directe de la mission Regards sur la ville que la Galerie avait lancé en 1997. Un mois de rencontres dédiées aux images et à la ville avec expos, vidéos et conférences.

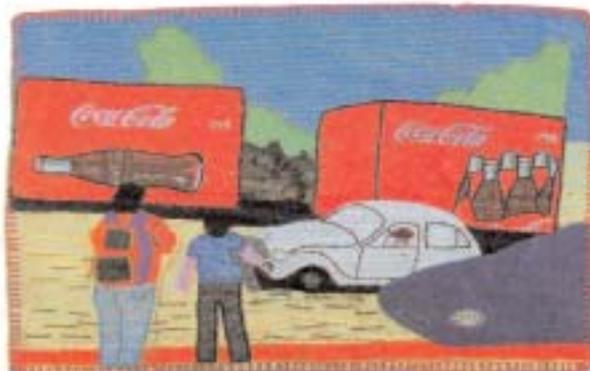


Photo de Patrice Loubon, sur une réédition des bouteilles de "El Merit" (Chil, Mexico B.F., 1961) - Courtesy Galerie Negpos.

Après avoir échangé et rencontré de nombreux photographes et exposé un peu partout dans Nîmes, la mission Regards sur la ville aborde une nouvelle phase avec Images et ville. Durant un mois, le projet se recentre autour de ce qui l'a motivé, la ville, et présente les photographies produites à ce moment-là. Mais l'événement va bien au-delà de simples expositions où seul le travail des photographes serait visible : Images et ville prolonge la réflexion de tout un chacun sur l'espace urbain qui nous entoure et soulève des interrogations d'ordre social, architectural, politique et esthétique. Loin d'être un aboutissement, ces rencontres donnent des clés,

des débuts de réflexions qui permettent d'appréhender la ville, d'observer ses évolutions et ses mutations. Enfin, le but est aussi de donner une représentation des différentes tendances et pratiques autour de l'image. Les expositions et les projections d'images regrouperont les travaux du groupe de recherche Images sur la ville, à savoir Patrice Loubon (France), Antonio Quijntana (Chili) et Rodrigo Gomez (Chili). Côté vidéos, des œuvres de Rivelino Diaz (Mexique), Natan Karczmar et une sélection de films d'artistes City 2 City seront visibles. Les conférences, organisées avec la complicité du pôle art et du Centre Universitaire Vauban, proposeront trois rendez-vous : l'un avec le Videocollectif de Natan

Karczmar, un autre avec le photographe Jacques Windenberger autour de la photo en tant qu'élément actif de la construction sociale et enfin un dernier avec le photographe polonais Bogdan Konopka, qui sera par ailleurs en résidence de création lors de ces rencontres. »

Dominique MARÇON

[REMEX] Images et ville, du 13/11 au 12/12. Divers lieux.

08 98 72 79 48
www.negpos.asso.fr

Cesar novembre 2006

A la galerie de la salamandre, images et ville 2006

En positif négatif, l'espace urbain nous concerne

OUI, cet espace là nous concerne car il est constitutif de notre univers économique, social, éducatif, culturel et politique. L'association Negpos composée de photographes venant de tous horizons réfléchit depuis 1997 sous forme photographique à la matière ville.

Ils s'étaient tous déjà remarquablement penché sur la question en novembre 2005 avec un mois de rencontre dédié aux images et à la ville. Negpos continue son approche en soulignant les pièges, l'évolution, les embarras citadins mais aussi les beautés urbaines parfois cachées et finalement soulevées par l'objectif. L'année 2006 s'ouvre cependant sur une nouvelle formule qui se reconcentre sur la ville et l'enserme en la poussant dans ses retranchements, en donnant toute latitude aux photographes de l'association ou invités pour dire et montrer les méandres et les travers. L'approfondissement de la relation étroite liant image et ville se montre et se démontre ainsi dans de nombreux points de Nîmes : à l'École des Beaux-Arts, au Centre universitaire, au site Vauban, à la Galerie de la salamandre, à la Galerie Esca, à la Galerie Bienvenue à Bord, à la Maison des initiatives, au cinéma le Sémaphore...

Galerie de la salamandre

La ville est une matière vivante, elle se construit tous les jours, elle est en perpétuelle évolution, suivant le cours de nos vies (pas toujours de nos besoins !) et de



Patrice Loubon photographe et organisateur de l'événement « Images et ville 2006 »

nos sociétés.

La publicité et ses images dominantes y occupent un vaste champ et comme une mauvaise herbe irradiante elle envahit et aliène le réseau urbain. A la salamandre, les publicités ont été retirées remplacées par les images de la ville. Le travail des photographes se pose en contre pouvoir : "un contre poids faible" précise Patrice Loubon. Mais qui a le mérite d'exister et en beauté comme ce Vistre en crue qui posé dans une sucette d'une avenue remplace avantageusement lingerie fine ou coca-cola récurrents qui gachent le paysage habituel.

Les contextes citadins sont ainsi abordés de manière multiple et variée, de la désaffection à la recreation d'une image. Littérature, référence

à la pensée, auteurs et poètes sont convoqués et pas des moindres s'agissant de Walter Benjamin ou de Beaudelaire, entre autres.

L'exposition a mis au travail un groupe de Nimois qui ont pris la ville sous tous ses angles.

L'image s'ouvre à d'autres champs

Le champ de la musique par exemple avec l'intervention du musicien (guitariste de son état) Patrick Mirales qui ordonne une sorte de photographie sonore de la ville liant par ses arrangements les éléments et en faisant une œuvre à part entière.

Et si les Mac Do ou les Hippopotamus refont obscurément surface c'est pour mieux signifier clairement que Nîmes n'exite pas dans

cette dimension mais souligne la standardisation de ces coins marchandisés ou l'être humain devient un pion à racketter. Mais plus loin l'image se floute en beauté. Sylvain Copete redonne de l'allure à l'architecture pendant que Cathy Canac, fascinée par la matière emploi à sa guise la photo pour donner un échantillonnage du meilleur effet dans son altération voulue, dans sa prise du réel rendu objet de décoration.

C'est Jean-louis Escarguel qui conclura avec la sténopée ce zapping sur la ville, un zapping à ne pas zapper, bien sûr

M&J.LATORRE

Un peu partout dans la ville et à la salamandre jusqu'au 23 novembre

A Nîmes, des regards qui en disent long sur la ville

Jusqu'au
mercredi
22 novembre

*Photos,
montages,
installations*

Le bruit d'un klaxon, celui d'un marteau-piqueur qui s'énervent sur le bitume... Nous sommes en ville. Oui. En plein centre-ville de Nîmes, dans les murs de la Salamandre. Jusqu'au 22 novembre, la galerie accueille "Regards sur la ville", le travail de huit artistes de l'atelier Negpos, sur Nîmes. Une recherche amorcée dès 1997.

Petit aperçu. Sur cette série de larges photos, les panneaux publicitaires ont été vidés de leur contenu initial. D'autres images, celle du Vistre en cru, celles de gamins pointant des flingues vers l'horizon ou vers eux-mêmes, les ont remplacées. « Il s'agit d'un exercice critique. Notre but est de mieux réfléchir la ville, de mieux la sentir, grâce à une certaine mise à distance », explique Patrice Loubon, directeur de Negpos et coordinateur du projet global "Images et ville" (lire ci-dessous).

Pendant ce temps-là, les klaxons continuent à retentir, les moteurs conti-



Mieux réfléchir la ville : tel est le fil conducteur de l'expo. Ici, des images singulières de Nîmes sont juxtaposées créant des liaisons de sens inattendues, un travail signé Jean-Louis Escarguel.

nent à rugir. Dans un coin de la pièce, ce sont les hauts parleurs qui crachent « une photo sonore de la ville ». L'installation du musicien Patrick Miralles donne le ton. Standardisation, Mc Do, KFC et Hippopotamus scintillent au cœur de la nuit. Leurs enseignes ont été photographiées en périphérie nimoise, « mais on pourrait être n'importe où, il n'y a plus d'identité », souligne Patrice Loubon en évoquant l'œuvre de Petra Benard. Un peu plus loin, tremblement de terre, on perd ses repères, des



C. Canac, J.-L. Escarguel, P. Loubon et P. Miralles : quatre des artistes de Negpos participant au projet. Photos Alexis BETHUNE

Pratique

> "Regards sur la ville" du lundi au samedi, 15 h-19 h.

> Galerie de la Salamandre, Nîmes. Entrée libre.

> ☎ 06 98 72 79 45.

panneaux lumineux livrent une interprétation vacillante des arènes, de la Maison Carrée... Inattendu. Et puis, si la ville habitait notre intérieur ? C'est ce que suggère Cathy Canac en créant des tissus pour mobiliers de maison à partir d'images décomposées de la rue. Quand des traces de pas deviennent tapis... Est-ce la froide et impersonnelle cité qui gagne en chaleur et en intimité ? Des réflexions sur nos vies en ville à vite partager.

Mélissa ALCOLÉA
malcolea@meufibre.com

Rencontres Images et ville

La 2^e édition des rencontres se déroule jusqu'à fin décembre à Nîmes. Outre l'expo phare "Regards sur la ville", trois conférences auront lieu à Vauban ainsi que des projections au Nemausus. A voir aussi l'expo Valparaíso par Quintana au Sémaphore et Santo voit rouge ! à la maison des initiatives. Détails dans l'agenda.

Photographie **Negpos investit les cimaises de la ville**

La galerie **Negpos** atelier de l'image organise à Nîmes jusqu'au 20 décembre une série d'événements photographiques sur le thème Images et ville. Parmi les rencontres programmées, une conférence (1) avec le photographe-journaliste Jacques Windenberger, dont le travail rend compte de la vie quotidienne de la seconde moitié du XXe siècle. Principalement les grandes mutations économiques et sociales survenues en France et à l'étranger et leurs répercussions sur la population.

Au programme aussi, les projections nocturnes photos et vidéos les jeudis et vendredis soir à partir de 19 heures et jusqu'à 21 heures, avenue Général-Leclerc, sur la baie vitrée de la galerie Bienvenue à bord à Némausus. A découvrir, les photographies du Chilien Rodrigo Gomez et vidéos du Mexicain Rivelino Diaz. Pour la première fois cette année, Negpos invite à résidence un photographe : Bogdan Konopka ouvre le bal



Jacques Windenberger, auteur de cette photo, sera demain à Nîmes.

Aguerri depuis de nombreuses années au visuel urbain, il travaille actuellement dans le cadre de *Regard sur la ville* - lancé par Negpos en 1996 - sur un projet sans doute présenté à la fin du premier semestre 2007.

Des expositions sont également à voir : jusqu'au 20 décembre, la Maison des initiatives présente les travaux de Patrice Loubon réalisés au Mexi-

que et intitulés *Santo voit rouge*. Le 19 décembre sera jour de clôture de l'exposition Valparaiso aux cimaises du cinéma Le Sémaphore, rue Porte-de-France. •

► (1) Demain à 17 h 30 au centre universitaire Vauban. Entrée gratuite.

SANTO VOIT ROUGE ! À LA MAISON DES INITIATIVES

Une exposition de photographies de Patrice Loubon : une balade dans Mexico, dans le cadre de la manifestation Images et Ville 2006. Jusqu'au 20 décembre de 9h à 12h et de 14h à 18h à la Maison des initiatives, Parc Kennedy, av. Kennedy. Tél. 06 98 72 79 45.

PROJECTIONS À NÉMAUSUS

Toujours dans le cadre de la manifestation Images et Ville 2006. Projections de photos et vidéos visibles

depuis le boulevard. "Noches Americanas", photographies de Rodrigo Gomez du Chili. Une déambulation à travers des grandes métropoles américaines du Sud et du Nord. "80 días", quatre-vingts images réalisées en quatre-vingts jours par le photographe chilien Alexis Diaz dans Santiago du Chili. Les vidéos de Rivelino Diaz, vidéaste mexicain, mettent en scène des personnages du quotidien, vus par un regard contemplatif et scrutateur. Jusqu'au 15 décembre, tous les jeudis et vendredis soir à partir de 17h30

jusqu'à 20h, à la galerie de Bienvenue à bord, Némausus, av. Général-Leclerc.

La Gazette n° 393 - Du 15 au 21 décembre 2006



Séciné Sémaphore
15 NOV
19 DEC
2006

► 29 NOVEMBRE 19 DEC

Valparaiso 1950-1960

photographies de Antonio Quintana
une exposition proposée par NegPos
dans le cadre d'Images en Ville



reçoit le soutien de :

